

# Pluie de soutiens pour la cascade de Salles-la-Source

**Manifestation** | Hier matin, la "Marche des indignés" a rallié la préfecture, où l'association a reçu l'appui de nombreux élus.

**L**a pluie n'a pas douché la détermination des membres de l'association *Rançons la cascade* et de leurs sympathisants.

Partis à vingt-trois dès potron-minet hier de Salles-la-Source, ils se sont retrouvés quatre heures et quinze kilomètres plus tard, via Vabre, la place du Sacré-Coeur, la place d'Armes, les marchés des places de la Cité et du Bourg, plus de cent vingt, dont de nombreux élus et personnalités, à manifester leur réprobation devant la préfecture.

Réprobation à l'idée, en ce 18 juin date du premier anniversaire de la création de l'association, que l'exploitant de la centrale hydroélectrique puisse initier une enquête d'utilité publique afin de doubler la capacité de la conduite forcée.

**« Se préparer s'il le faut à désobéir »**

**José Bové, député européen d'Europe Écologie-Les Verts**

« En oubliant les conséquences néfastes pour l'environnement, le tourisme autour d'un des plus beaux sites de la région et la rivière en aval », fustigea le président Bernard Gauvin. Réprobation encore, mais aussi colère devant le refus de la Préfète de recevoir les représentants de l'association.

« Nous tenons à préserver notre patrimoine. La cascade de Salles-la-Source est une véritable merveille pour elle-même. On se mouille pour elle.



■ Partis à vingt-trois, ils se sont retrouvés cent vingt devant la préfecture. PHOTOS DAVID EL BRUJEL

Nous l'avons prouvé en marchant ce matin sous la pluie, martela Yves Garcia, l'un des opposants "historiques". Et le mérite aussi que l'on ne se taise pas. C'est que nous démontrons à la Préfète en tapant sur nos casseroles et en accrochant la batterie aux grilles de la préfecture, histoire de symboliser les casseroles de l'État dans ce dossier. » Après avoir entonné "La Cascade" sur l'air revisité de "La Montagne", les "indignés" ont, par la suite, reçu les soutiens oraux de nombreux élus.

De Christian Teyssède à Bernard Burguières, conseiller général de Conques, en passant par Anne Gaben-Toutant,

conseillère générale de Marcillac, Jean Milesi, conseiller général de Camarès, et Jean-Louis Chauzy, président du conseil économique, social et environnemental régional, tous ont souligné l'intérêt majeur de maintenir le débit de la cascade.

Quant à José Bové, il a incité chacun à « ne pas accepter que l'État impose ses vues au mépris de l'intérêt général et à se préparer, s'il le faut, à désobéir. Comment croyez-vous que voici trente ans on est parvenu à le faire abandonner son projet d'extension du camp du Larzac... »

**CHRISTIAN DESMAZES**  
cdesmaze@midilibre.com